

Sacha Guitry (1885-1957)

- *Ceux de chez nous* (1915)
- *Un roman d'amour et d'aventures* (1918) réal. René Hervil et Louis Mercanton
- *Pasteur* (1935)
- *Bonne chance !* (1935) avec Jacqueline Delubac
- *Le Nouveau Testament* (1936) – pièce de 1934
- *Faisons un rêve* (1936) - pièce de 1916

Guitry « Pour le théâtre et contre le cinéma » (1932)

« Je veux croire — et j'espère — que nous ne reverrons plus jamais cela. Et le cinématographe aura commis du moins un meurtre bienfaisant : il a porté un coup fatal, un coup mortel aux représentations inconcevables que les théâtres de province imposaient au public. Je dis bien “ imposaient ”, car le pauvre public de Brest ou de Poitiers ne pouvait pas choisir. Il est bien évident qu'aujourd'hui les spectacles mal présentés, les interprétations défectueuses de tant de tournées, sont devenus impossibles. Je suis navré de voir le cinématographe prendre dans nos grandes villes la place du théâtre, mais je comprends très bien, hélas ! qu'un spectateur n'hésite pas entre une représentation dite “ de gala ” et un film qui lui promet une distribution éclatante ; car au moins celui-ci tiendra sûrement sa promesse — et puis, même en admettant que le film soit mauvais, il n'aurait pas été meilleur à Paris ».

Guitry

- « Théâtre en conserve »
- « L'acteur, sur l'écran, ne joue pas, *il a joué* »

Marcel Pagnol [1885-1957]

- *Trilogie marseillaise : Marius* (réal. Alexander Korda, 1931)
- *Trilogie marseillaise : Fanny* (réal. Marc Allégret, 1932)
- *Le Gendre de monsieur Poirier* (d'après la pièce d'Émile Augier, 1933)
- *Angèle* (1934)
- *Topaze* (avec Arnaudy, 1936)
- *Trilogie marseillaise : César* (1936)
- *Topaze* (avec Fernandel, 1951)

1229 « Pagnol faisait répéter ses comédiens comme au théâtre, longtemps à l'avance. Ensuite, il passait tout son temps dans le camion du son. Ce qui l'intéressait le plus, c'était d'entendre le texte pendant que l'on tournait. C'était d'écouter si les acteurs parlaient juste, de sentir l'effet d'une réplique. Alors moi, j'étais sur le plateau, je disais: "Partez! Coupez!" Puis, dès que le plan était tourné, il sortait du camion et venait rectifier le jeu des comédiens.» (Suzanne de Troye, chef monteuse, in Pagnol au travail, par ses collaborateurs, les entretiens qui précèdent ont été réalisés au magnétophone par Jean-André Fieschi, Gérard Guégan, André-S. Labarthe et Jacques Rivette, Cahiers du cinéma, n°173, décembre 1965, p. 57-58)